

# PHOTOGRAPHIE ET HISTOIRE 2026

34<sup>e</sup> année du séminaire fondé par Françoise DENOYELLE

École nationale supérieure Louis-Lumière - Archives nationales  
CEMTI (Université des créations Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)  
CHS des Mondes contemporains (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CNRS)

## • PRÉSENTATION :

Ouvert aux chercheur.es, aux doctorant.es, aux étudiant.es en master 2 ainsi qu'aux responsables en charge de collections de photographies dans les institutions, le séminaire *Photographie et Histoire* se propose de poursuivre la mise en perspective des recherches en cours ; et de faciliter la circulation des informations relatives aux fonds et collections photographiques conservés dans les secteurs tant public que privé (organismes ou particuliers), en France et à l'étranger.

Des domaines des arts appliqués aux arts visuels et aux médias, les travaux du séminaire portent sur les modalités de production, de diffusion et de commercialisation dans la presse, l'édition, sur les plateformes numériques et les réseaux sociaux. Les approches réflexives sur les problématiques de repérage, de conservation, de droits, de mise à disposition du public et de valorisation des fonds ou des collections, seront développées et actualisées. Enfin, résolument inscrite dans le champ de l'histoire culturelle, la réflexion sur le rôle de l'image dans la construction d'une représentation sociale, d'un imaginaire collectif, et au-delà, dans l'élaboration de récits historiques, sera enrichie.

## • DIRECTION :

### Françoise DENOYELLE

Historienne de la photographie

Professeur émérite, commissaire d'expositions.

Chercheuse au Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne/ CNRS ([CHS](#)). Expert en photographie. Contact : [francoise-denoyelle@orange.fr](mailto:francoise-denoyelle@orange.fr)

Dernière publication : *Les agences photo. Une histoire française*, Paris, Les éditions de Juillet, 2023, 650 p.

### Véronique FIGINI-VERON

Historienne de la photographie.

Maîtresse de conférences à l'ENS Louis-Lumière (La Cité du Cinéma, 93).

Chercheuse au CEMTI (Université des créations Paris 8, EA 3388), associée au Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne/CNRS ([CHS](#)),

Experte près la cour d'appel de Paris.

Carnet de recherches : <https://4p.hypotheses.org>. Contact : [v.figini@ens-louis-lumiere.fr](mailto:v.figini@ens-louis-lumiere.fr)

Dernière publication (co-direction) : *"La sociophotographie. une démarche d'exploration du social et de création"*, Hybrid n°14, 2025.

## • LIEU (à l'exception des visites d'expositions) :

### Archives nationales, site de PARIS (CARAN)

11, rue des Quatre fils, 75003 Paris (« **Salle Albâtre** », à gauche dans le hall d'entrée)

(à l'exception de la séance du mercredi 21 janvier à La Contemporaine et de celle du vendredi 3 avril au musée de l'Armée)

## • HORAIRE : de 10h00 à 12h00

## • LES DATES : 21/01 (mercredi), 06/02 (vendredi), 13/03 (vendredi), 03/04 (vendredi), 06/05 (vendredi).

*L'accès à ce séminaire est soumis à autorisation.  
Merci d'envoyer votre demande, par courriel, à F. Denoyelle et V. Figini.*

## PROGRAMME 2026

<b>Mercredi 21 janvier</b>  <b>La Contemporaine</b> <b>(Nanterre)</b> <b>10h-12h</b>	<b>Ouverture du séminaire</b> par <b>Françoise DENOYELLE</b> Historienne de la photographie, professeur émérite, expert, commissaire d'exposition
	Mot d'accueil de <b>Xavier SENÉ</b> , Directeur de La Contemporaine  <b>Florence COUTO</b> Gestionnaire des collections photographiques à La Contemporaine  <b>Présentation des collections photographiques de La Contemporaine</b>
	<b>Visite de l'exposition</b> <b>"Couper, coller, imprimer : le photomontage politique au XX<sup>e</sup> siècle"</b> sous la conduite de Florence COUTO.
<b>Vendredi 6 février</b>  <b>Caran</b> <b>10h-12h</b>	<b>Angèle FERRERE</b> Docteure en histoire et esthétique de la Photographie, Université des créations Paris 8, Lauréate Bourse de recherche curatoriale Martine Franck (Fondation Henri Cartier-Bresson)  <b>Les Éditions Des Femmes</b> <b>Un réseau féministe de valorisation des femmes photographes en France</b>
	<b>Véra LÉON</b> Maîtresse de conférences à CY Cergy Paris Université en arts, médiation et éducation, Artiste-chercheuse et commissaire Lauréate de la Bourse Humboldt pour chercheurs expérimentés à l'université de Kaiserslautern-Landau (DE)  <b>La photographie, entre activisme et éducation.</b> <b>Les mouvements féministes des années 1970-1980</b>
<b>Vendredi 13 mars</b>  <b>Caran</b> <b>10h-12h</b>	<b>Anne VOLERY</b> Cheffe de projet éditorial sur le portail France Archives au Service interministériel des Archives de France Photographe et historienne spécialisée sur l'histoire de l'immigration en France  <b><i>Personne n'est illégal - Photographies et récits de Sans-Papiers en lutte (2002-2025).</i></b>

	<p><b>André GUNTHERT</b>  Maître de conférences en histoire visuelle à l'EHESS  Directeur du Centre d'Histoire et de Théorie des Arts (CEHTA) de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS, Paris) et chercheur associé au Centre Marc-Bloch de l'université Humboldt (Berlin)</p> <p><b>La fin de la vérité en photographie ? Un nouveau contrat social des images</b></p>
<p><b>Vendredi 3 avril</b></p> <p>Caran 10h-12h</p>	<p><b>Laëtitia DESSERRIÈRES</b>  responsable de la collection de dessins du musée de l'Armée, département beaux-arts et patrimoine, et co-commissaire de l'exposition.</p> <p>Visite de l'exposition  <b>« Nicolas Daubanes : dessiner la guerre » au musée de l'Armée.</b></p> <p><i><u>Exposition présentée</u> du 8 novembre 2025 au dimanche 17 mai 2026  Musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides, Paris 7<sup>e</sup></i></p>
<p><b>Vendredi 6 mai</b></p> <p>Caran 10h-12h</p>	<p><b>Françoise DENOYELLE</b>  Historienne de la photographie, Professeure des Universités émérite ENS Louis-Lumière  Chercheuse associée Paris 1 Panthéon Sorbonne Centre d'Histoire sociale des mondes contemporains  Expert, commissaire d'exposition</p> <p><b>Regards, des ouvriers photographes à Capa photo journaliste de renommée mondiale, un magazine en marge</b></p>
	<p><b>Pierre-Mary ARMAND</b>  Photographe</p> <p><b>Regard d'un photographe sur le milieu de l'art</b></p>
<p><b>Vendredi 5 Juin</b></p> <p>Caran 10h-12h</p>	<p><b>Anna GRUMBACH</b>  Doctorante en histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  chercheuse associée à la BnF - lauréate de la Bourse de la Fondation Louis Roederer 2025-2026</p> <p><b>La "Nouvelle photographie française" ? : réseaux, esthétiques, héritages (1967-1982)</b></p>

	<p><b>Cyrielle DUROX</b> Responsable des collections de photographies au musée Rodin</p> <p><b>Le fonds photographique de Serge Youriévitich (1876-1969), sculpteur et diplomate.</b></p> <p><b>Clôture du séminaire par Véronique FIGINI</b> Historienne de la photographie, maîtresse de conférences à l'ENS Louis-Lumière</p>
--	--

## Visites d'expositions (PH in situ)

**Mercredi 21 janvier 2026** (10h - 12h. Rdv à 9h45 dans le hall d'entrée)

Visite de l'exposition « **Couper, coller, imprimer : le photomontage politique au XX<sup>e</sup> siècle** », à **La Contemporaine**, par **Florence COUTO**, Gestionnaire des collections photographiques. La Contemporaine, Nanterre (92).

**Vendredi 3 avril 2026** (10h - 12h)

Visite de l'exposition « **Nicolas Daubanes : dessiner la guerre** » au **musée de l'Armée**, par **Laëtitia Desserrières**, responsable de la collection de dessins, département beaux-arts et patrimoine, et co-commissaire de l'exposition.

Hôtel national des Invalides, Paris 7<sup>e</sup>.

## Communications (PH au Caran)

**Vendredi 6 février (10h-12h)**

**Angèle FERRERE**

Docteure en histoire et esthétique de la Photographie, Université des créations Paris 8,  
Lauréate Bourse de recherche curatoriale Martine Franck (Fondation Henri Cartier-Bresson)

**Les Éditions Des Femmes**

**Un réseau féministe de valorisation des femmes photographes en France**

Cette communication propose d'examiner le rôle non négligeable des *Éditions Des femmes* dans la valorisation des femmes photographes dans le contexte de la seconde vague féministe en France. Après la création de la *Librairie Des Femmes* en 1974, une *Galerie Des Femmes* (1981-1992) présente des expositions généralement accompagnées de catalogues, tandis que la revue *Des femmes en mouvements* (1978-1982) s'institue comme un relais essentiel de cette programmation culturelle, par l'agenda recensant les expositions et événements d'artistes femmes à Paris et en province. La revue offre aussi et surtout un support de diffusion pour de nombreuses photographes, enrichi par la publication d'entretiens et de témoignages. Certaines d'entre elles sont publiées de façon régulière, attestant d'un échange continu avec les militantes, comme Claude Batho et Erica Lennard. Cette étude interrogera également la collaboration entre ce réseau culturel féministe et la galeriste Agathe Gaillard, qui évoque dans ses mémoires sa rencontre marquante en 1976 avec « Antoinette Fouque et d'autres actrices des *Éditions des femmes* ».

**Véra LÉON**

Maîtresse de conférences à CY Cergy Paris Université en arts, médiation et éducation,  
Artiste-chercheuse et commissaire

Lauréate de la Bourse Humboldt pour chercheurs expérimentés à l'université de Kaiserslautern-Landau (DE)

**La photographie, entre activisme et éducation.  
Les mouvements féministes des années 70-80**

À partir d'archives inexplorées, en France et en Allemagne, et notamment de fonds photographiques et audiovisuels — portraits militants, images de stages, de réunions, de célébrations publiques ou d'instantanés plus intimes — cette étude montre comment les photographies participent à former des idées, affinités collectives et solidarités féminines. Elle met en lumière la manière dont l'éducation artistique est mobilisée par les mouvements féministes des années 1970 comme un outil de changement social. Elle avance l'hypothèse que ces discours et pratiques militantes ont largement contribué à l'émergence de la littérature visuelle, entendue comme la capacité à lire et à produire des images, devenue une préoccupation pédagogique et émancipatrice majeure. Conscientes de l'impact des médias et de la culture visuelle dans la société, les militantes développent un discours de plus en plus construit sur les représentations, ainsi que des pratiques de représentation alternatives de leurs enjeux, de leurs corps et de leurs luttes — en mots et en images.

**Vendredi 13 mars (10h-12h)**

**Anne VOLERY**

Cheffe de projet éditorial sur le portail France Archives au Service interministériel des Archives de France  
Photographe et historienne spécialisée sur l'histoire de l'immigration en France

***Personne n'est illégal - Photographies et récits de Sans-Papiers en lutte (2002-2025)***

L'ouvrage est le résultat d'un travail de photographie documentaire autour des manifestations des collectifs de Sans-Papiers, mené depuis 2019 par Anne Volery. Les photographies montrent leur lutte pour leur régularisation. L'évolution des collectifs formés d'individualités, l'organisation des cortèges avec le rôle de chacun et les manières spécifiques "de prendre la rue", sont données à voir. La nécessité de cette lutte se lit dans les regards. Pour les Sans-Papiers, se rendre visible en manifestant dans l'espace public est un acte fort par lequel ils affirment leur présence et la légitimité de leurs revendications.

Les formes et les enjeux de ces actions sont renforcés par des entretiens qui accompagnent les photographies.

Réalisés entre novembre 2024 et juillet 2025, ils ont permis de recueillir la parole de 20 délégués de 8 collectifs et associations.

La communication sera l'occasion de revenir sur ce travail photographique, sur la démarche qui l'accompagne, ainsi que sur la conception/fabrication d'un livre de photographies, dont l'articulation entre images et récits, en co-construction avec les collectifs de Sans-Papiers.

**André GUNTHER**

Maître de conférences en histoire visuelle à l'EHESS  
Directeur du Centre d'Histoire et de Théorie des Arts (CEHTA) de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS, Paris) et chercheur associé au Centre Marc-Bloch de l'université Humboldt (Berlin)

**La fin de la vérité en photographie ? Un nouveau contrat social des images**

Après le déploiement de la retouche numérique, celle des images générées par IA semble à nouveau menacer le paradigme de l'authenticité photographique. De l'avis général, en imitant le style photoréaliste, qui indiquait jusqu'alors le recours à la projection optique, les images composées de l'IA sèment le doute dans l'espace de la représentation et brouillent les frontières entre le vrai et le faux.

Avant d'examiner ce diagnostic, ce débat invite à réviser les fondements du paradigme photographique. Comme en témoignent la fiction cinématographique ou la photographie publicitaire, le photoréalisme n'a jamais constitué une garantie de sincérité des images. Apparue au

début du XXe siècle avec l'essor du photojournalisme, la notion d'authenticité ne paraît plus un outil suffisant pour déterminer le rôle des images optiques. D'autres approches, comme l'idée de présence, développée par Walter Benjamin ou André Bazin, peuvent contribuer à redéfinir le réalisme des représentations.

Dès lors, nous pouvons réinterroger les épisodes oubliés par la théorie classique. Alors qu'il aurait pu poser les mêmes questions que les images générées aujourd'hui, un film comme *Jurassic Park* (Spielberg, 1993) n'a pas été considéré comme un facteur de doute, mais comme une prouesse technique dont le photoréalisme était capable de créer un fort effet de présence, malgré son caractère artificiel. L'examen des différences entre l'accueil des CGI et de l'IA permet de mieux comprendre les causes de notre désordre visuel. Car ce qui disparaît dès qu'on identifie la nature générée des images, c'est justement l'effet de présence.

### Vendredi 6 mai (10h-12h)

**Françoise DENOYELLE**

Historienne de la photographie, Professeure des Universités émérite ENS Louis-Lumière  
Chercheuse associée Paris 1 Panthéon Sorbonne Centre d'Histoire sociale des mondes contemporains  
Expert, commissaire d'exposition

#### ***Regards*, des ouvriers photographes à Capa photo journaliste de renommée mondiale, un magazine en marge**

Le premier numéro de *Nos Regards, illustré mondial du travail* paraît en avril 1928. Le dernier numéro des années 1930 est daté du 28 septembre 1939. Annoncée comme La Correspondance internationale, revue de la III<sup>e</sup> Internationale, *Regards* va jouer un rôle de premier plan dans le développement du rayonnement du parti communiste dans la classe ouvrière, mais aussi de ceux qu'il nomme ses compagnons de route. D'abord influencé par l'*Arbeiter Illustrierte Zeitung*, on verra comment il s'en éloigne alors qu'en juin 1928 paraît *Monde* de Barbusse et *L'Appel des soviets*, en octobre 1928. La photographie d'abord confiée aux ouvriers photographes et aux agences va bientôt être proposée aux photographes les plus représentatifs de l'École de Paris. On montrera comment Chim puis Capa en couvrant la guerre d'Espagne donnent une autre dimension au magazine et comment celui-ci favorise leur renommée internationale.

**Pierre-Mary ARMAND**

Photographe

#### **Regard d'un photographe sur le milieu de l'art**

### Vendredi 5 juin (10h-12h)

**Anna GRUMBACH**

Doctorante en histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
chercheuse associée à la BnF - lauréate de la Bourse de la Fondation Louis Roederer 2025-2026

#### **La "Nouvelle photographie française"? : réseaux, esthétiques, héritages (1967-1982)**

Il est un chaînon manquant dans l'histoire de la photographie de notre pays, pris entre le mouvement des humanistes (1930-1960) et la légitimation du médium en tant qu'art à l'aube des années 1980. Pourtant, au cours de cette période, émerge une nouvelle approche de la photographie

participant au renouvellement de la pratique : émancipée du sensationnalisme du reportage, de ses cadrages géométriques et précis, il s'agit au contraire de jouer sur l'aléatoire, la banalité, l'intime, la série, mettant en exergue une esthétique ne craignant plus le flou et le grain de la pellicule. Son objectif n'est plus la page du journal d'actualité, mais celle des éditions d'art ou la cimaise du musée. L'enjeu de leurs productions devient un moyen de réfléchir à l'« acte photographique » afin d'être envisagée en tant qu'expression poétique. Notre corpus, incarnant ces nouvelles intentions photographiques, s'illustre entre autres par Claude Batho (1935-1981), Arnaud Claass (1949), Pierre de Fenoÿl (1945-1981), Bruno Réquillart (1947), Denis Roche (1937-2015), et Bernard Plossu (1945). Ces photographes ont été présentés au cours de cette décennie comme les représentants de la « nouvelle photographie française » et, bien qu'identifiés ou reconnus individuellement à travers des expositions et publications, les origines de leur pratique n'ont pas été sondées. Cette thèse cherche donc à mettre en lumière cette génération de photographes en comprenant comment celle-ci s'est façonnée face à la prédominance de la photographie américaine et l'émergence des pratiques plasticiennes du médium, pour finalement permettre à la photographie d'être reconnue comme forme artistique légitime.

**Cyrielle DUROX**

Responsable des collections de photographies au musée Rodin

### **Le fonds photographique de Serge Youriévitich (1876-1969), sculpteur et diplomate**

Plus de 300 photographies issues du fonds d'atelier de Serge Youriévitich sont conservées au musée Rodin depuis les années 1990. Leur récente étude a permis de se pencher sur la vie et l'œuvre de ce sculpteur. Après une formation en sciences politiques, Youriévitich débute une carrière de diplomate en qualité d'attaché de l'ambassade de Russie à Paris. Peu de temps après, il se découvre une fibre artistique et vient à la sculpture. Son œuvre la plus connue est sans aucun doute la statue de la danseuse russe Natacha Nattova. Les années qui suivent, il combine avantageusement les carrières de diplomate et de sculpteur, voyageant en Angleterre, en Egypte ou encore aux États-Unis.

**Clôture du séminaire par Véronique FIGINI**

Historienne de la photographie, maîtresse de conférences à l'ENS Louis-Lumière